



SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE

ÂNE CORSE

BIENTÔT RECONNU

P4

Photo Claire Guillet

1,60€



ÉCO
LA MAISON
DAMIANI
P14

ÉDITOS P3 • BRÈVES P6
ISULA SURELLA P7
CULTURE P16 • AGENDA P18



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I



20 ans
MIEL DE CORSE
LE GOÛT DU MAQUIS
www.mieldecorse.com

Réfractaires!

Le 28 août, prenant tout le monde de court, Nicolas Hulot démissionnait de son ministère d'État, dénonçant à sa manière l'incapacité du politique à considérer la transition écologique comme une priorité à défendre.

Coup dur pour le Président Macron qui faisait de ce ministre l'un des ambassadeurs de son nouveau monde fait de réformes souvent impopulaires, mais aussi annonciateur avec un Make our planet great again d'une volonté de léguer aux générations futures un pays -à défaut d'une planète- où il fait bon vivre. Il revient désormais à François de Rugy de défendre cette cause écologique peut-être incompatible avec notre réalisme. Mais bien évidemment, nous ne pouvons que lui souhaiter bonne chance et espérer qu'il réussisse là où ses prédécesseurs ont échoué souvent malgré leur travail et espérances. Et maintenant ? La tempête médiatique passée que faisons-nous, à notre petit niveau ?

J'entends, par exemple, ici une énième confrontation autour de la gestion des déchets, question qui divise et transforme notre île en véritable poubelle même au fin fond du maquis ; ou là-bas des tergiversations sur l'opportunité de construire six nouvelles centrales nucléaires de type EPR pour répondre aux besoins énergétiques toujours plus importants ; ou, à travers une tribune, une nouvelle réaction d'intellectuels dont certains ne sont pas les mieux placés pour s'insurger. Mais toujours pas de réponse à la seule question qui vaille : que souhaitons-nous vraiment ? Une société hyper libérale, tendance machiavélique, avec ses objectifs de croissance ? Ou une société compatible avec des enjeux environnementaux mais pas forcément conciliable avec nos habitudes consuméristes ?

Alors avouons-le, si nous ne sommes pas forcément des Gaulois, nous sommes tous quelque part des réfractaires. La nature nous parle, reste à savoir si notre humanité est capable de l'entendre. ■ **dominique.pietri@yahoo.fr**



Da Roland FRIAS

U ballu sempre in core

Un hè un secretu per nimu. In Corsica, a stagione estiva ci rigala tanti ritrovi artistichi è culturali. Ma aldilà di i festivali famosi, batte u core di a nostr'isula à u filu di i balli paisani. L'occasione di fà campà u mondu campagnolu, ind'un stintu di festa è di spartera, trà i giovani è i più anziani, i parenti è l'amichi, a ghjente di qui è d'altrò. Ci sò i balli urganizati da i spinghjifochi è quelli messi in piazza da i cumitati di festa, in l'onore di u Santu Patrone di u so paese. Da Bastelica à Livia, chjappendu per Venacu, Alandu, Barchetta, Belgudè, Peru Casevechje, Erbalonga o Lucciana, sò parechje e cumune à seguità u passu, ancu s'ellu ci n'hè di menu in menu ! Sò stati inghjennati i balli per a maiò parte in l'anni 50. Erbaghjolu, per indettu, festighjehja a San Cristofanu, patrone di i viaghjadori è di l'automobilisti. Tandù, u 28 di lugliu scorsu cum'è tutti l'anni, sò stati numerosi i fideli à participà à a messa è à a famosa benedizione di e vitture, è quessa aldilà di a pieve di a Rogna. U dopu meziornu, si tratta, secondu a tradizione, d'un concursu di bucce, d'attività è altri ghjochi per i chjuchi cum'è per i più grandi, nanzu a serata culturale quist'annu cù u gruppu L'Altri è, bella sicura, u ballu animatu da Sono Light ! Ci hè sempre una nuzione di scambi trà i giovani di u rughjone chì giranu di ballu in ballu à longu di l'estate. "Venimu à u vostru ma v'aspettemu à quellu di u nostru paese". Campanu cusi certi valori antichi. Ben luntanu di e storie chì podenu nasce mentre qualchi serata. Ancu di grazia, fermanu poche. Di sta vultà di mantene l'urganizazione di i balli hè natu, 3 anni fà in Patrimoniu, u festivalu "Ballà Boum" chì prupone, cum'ella hè scritta nant' à l'affissu di l'evenimentu, "dui ghjorni di balli è d'amore", cù una programmazione varia è di trınca, mischjendu DJ è musicanti venuti di tutta l'Europa è, ben intesu, di Corsica. Forse per dà un soffiu novu à a tradizione ma per fà a prova dinò ch'ellu pò u ballu francà l'epiche stà, in fin'di contu, à a moda. Un hè micca ch'è una stonda per pigliassi una scimia nera. Scuntrà, ritruvassi, sparte, ballà, ride è fà festa in paese, eccu e parolle maestre à tene à mente è in core ! ■

À MODU NOSTRU

Vous

vivez

en Centre-Corse,
dans le Cap,
entre Sagone et Galeria,
ou dans l'Extrême-Sud,
vous avez
une bonne connaissance
de la vie publique,
culturelle, associative
et sportive
dans votre bassin de vie?

Vous souhaitez mettre
en lumière les initiatives
qui y voient le jour?

Vous aimez écrire et/ou
prendre des photos?

**L'ICN recherche ses
correspondants locaux.**

Contact:

journal@icn-presse.corsica

ou

06 44 91 58 30

ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

Édité par CorsicaPress Éditions SAS

société locale gérante

Immeuble Marevista

12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95

Directeur de la publication - Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 20 01 49 84)

journal@icn-presse.corsica

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1^{er} secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli• 1^{er} secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

BUREAU DE BASTIA

1, Rue Miot (2^e étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38

Annonces légales: Tél. 04 95 32 89 92

al-informateurcorse@orange.fr

BUREAU D'AJACCIO - RÉDACTION

21, Cours Napoléon - BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 04 20 01 49 84

al-icn-ajaccio@orange.fr

en partenariat avec Télé Paese

RÉGIE DE LA PUBLICITÉ

CORSE REGIPUB SAS

M. Stéphane Brunel

Tél. 06 12 03 52 77 • mail: brunel.stephane@yahoo.fr

IMPRIMERIE

AZ Diffusion 20600 Bastia

CPPAP 0319 | 88773 • ISSN 2114 009



Fondateur Louis Rioni



MANIFS D'EXTRÊME-DROITE EN ALLEMAGNE

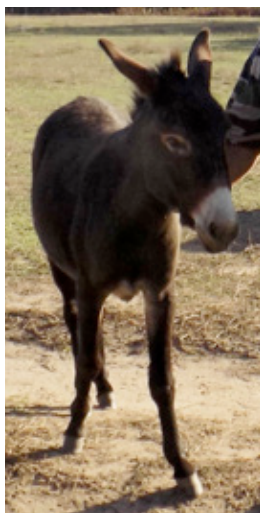




ÂNE CORSE :

BIENTÔT LA 8^e RACE RECONNUE EN FRANCE

**Ah ! Les petits ânes corses !
Ils furent longtemps
un symbole phare de l'île.
Dans les boutiques, l'été,
on en trouve encore :
en carte postales,
en peluche, sur des tasses
ou des bibelots...
Il est même des touristes
qui espèrent en manger !
En saucisson ...**



Sur les chemins, en revanche, ils sont moins nombreux. Il n'en reste plus que quelques milliers parmi lesquels très peu correspondent au standard de la race locale : le recensement, conduit par l'Association nationale de l'âne et du mulet corse avec le concours du Conseil du cheval en Corse n'a retrouvé qu'une centaine d'ânesses et 6 ou 7 baudets répondant aux critères. Sur eux repose la reconnaissance et la renaissance de la race de l'âne et du mulet corse. Le dossier sera déposé en octobre au ministère de l'Agriculture. On espère le voir aboutir avant la fin de l'année.

« L'homme a introduit l'âne en Corse environ 1200 ans avant notre ère, explique Dominique Sbraggia, président du Conseil du cheval en Corse. L'*Equus Asinus Africanus* était originaire d'Arabie où il a été domestiqué. De là, au fil des échanges, il se serait propagé à travers le pourtour du bassin méditerranéen par le biais des Égyptiens, des Phéniciens, des Grecs, des Libyens... » En Corse, cet animal au pied sûr, robuste et frugal s'est adapté à son cadre de vie. Auxiliaire essentiel de la vie rurale, il permettait de se déplacer d'un village à l'autre, d'atteindre les endroits les plus escarpés, il était capable de transporter de lourdes charges, de tirer l'araire. Bâtté, attelé, monté, il faisait partie du quotidien. « Son rôle était important aussi pour la production de mules et mulets, particulièrement bien adaptés, dans nos régions accidentées, pour les travaux agricoles, poursuit-il. Le Plan Terrier recensait quelques 5000 ânes dans les années 1770-1795. Il y en avait 6000 en 1830, 10 000 en 1906, 18.000 en 1925 et plus de 20 000 en 1932. C'est à cette époque-là que nos petits ânes ont effectivement croisé le chemin des charcuteries asines. » Les débuts de la mécanisation, la chute progressive d'une forme d'économie rurale traditionnelle les avait rendus moins indispensables. Regroupés sur les ports de Bastia ou d'Ajaccio, ils ont alors été expédiés vers Nice ou l'Italie pour être transformés – véritablement – en salaisons. C'est à se demander si le mythe du saucisson d'âne n'est pas une réminiscence de cette époque. « En 1972, il n'y avait plus que 3100 ânes en Corse. Leur nombre a continué de décroître depuis, il n'en reste guère plus qu'un ou deux milliers maintenant, mais ils sont peu à avoir conservé le phénotype de l'âne corse. »

Sans doute a-t-on un temps tenté – en Corse comme ailleurs – de faire évoluer le standard, d'obtenir des animaux plus grands, plus lourds... Le fait est que des introductions de reproducteurs ont souvent modifié les caractéristiques. Une première



QUELLE EST L'ORIGINE DE LA CROIX QU'ON TROUVE SUR LE DOS DES ÂNES ?

Différentes légendes courent sur ce sujet. Ce que l'on nomme «croix de Saint-André» ou «croix de Palestine» est une marque associant une raie de mulet (une bande dorsale brun foncé à noire qui va de la nuque à la queue) associée à une raie scapulaire qui relie les deux épaules en passant par le garrot. Une légende raconte que c'est sur le dos d'un âne que Marie, mère de Jésus, a fui l'Égypte. Pour remercier sa monture, la Vierge l'aurait bénie, lui dessinant ainsi une croix sur le dos. Une autre légende raconte que Jésus, arrivé à Jérusalem pour les Rameaux sur le dos d'une ânesse, l'aurait bénie. Depuis, elle aurait conservé cette marque qui en fait un animal sacré dont le Diable ne peut prendre la forme et qu'il ne peut pas monter. ■

étude sur les populations d'équidés insulaires avait été menée par l'Inra de Corte dans les années 1980, mais ce n'est que bien plus tard que les travaux ont repris. En 2012, la race de cheval corse était officiellement reconnue. Dans la continuité d'associations précédentes (Isul'ânes, A Runcata, etc.) l'Association nationale de l'âne et du mulet corses que préside M. Eugène Tramini a été créée en 2015. Des financements ont été obtenus de l'Odarc et de France AgriMer, etc. Une vaste opération de recensement menée à travers toute l'île a permis d'étayer le dossier. «*Nous nous sommes rendus un peu partout afin de recenser les spécimens se rapprochant le plus possible de l'antique race locale, remarque Eugène Tramini. Ce n'est pas toujours facile, mais il faut être rigoureux si on veut que notre race reparte sur de bonnes bases. Maintenant, notre dossier est prêt, il va être déposé et nous espérons, en novembre peut-être, obtenir la reconnaissance officielle de notre race.*» L'âne corse sera alors la 8^e race reconnue en France après le baudet du Poitou, l'âne de Provence, l'âne noir du Berry, ceux du Cotentin, de Normandie, des Pyrénées et du Bourbonnais.

«*J'ai rencontré les présidents de ces diverses associations de races, ajoute M. Sbraggia. L'âne corse se différencie de chacune d'entre elles, prouvant bien qu'il est le fruit d'une évolution particulière, qu'il s'est adapté à son milieu au fil des millénaires.*» Le standard retenu est celui d'un animal rustique, massif, robuste avec un pied très sûr et parfaitement adapté à la montagne. Sa robe est grise, du tourterelle au gris très foncé. Sur ses épaules, il porte une croix de Saint André qui se prolonge par une raie de mulet tout le long de son dos. Ses poils sont courts et sa queue touffue, les jambes sont marquées de zébrures. La taille de la femelle varie entre 116 et 125 cm, celle du mâle atteint au maximum 138 cm. Le ventre est de couleur blanche, la croupe est musclée et large, la tête volumineuse, le chanfrein rectiligne et large. Les yeux sont en amande et leur contour, de même que le museau, sont blancs. Les oreilles,

très rapprochées, sont plantées au sommet du crâne et peuvent aussi être légèrement zébrées. Le dos est creux ou droit. C'est un animal très intelligent, riche d'un bon sens naturel mais assez susceptible. Sont considérées comme des défauts les robes noires, blanches, alezanes ou crème. Cette race reconnue, il faudra la développer : «*Nous avons néanmoins veillé à la protéger. Il s'agit d'un animal spécifique, adapté à son terroir. Il ne pourra être reproduit qu'en Corse, ajoute M. Sbraggia. Quant aux mules, elles seront issues d'un croisement âne/cheval tous deux de race corse.*» Cependant, et on peut le comprendre, leur production viendra dans un second temps : il faut posséder un volume suffisant de géniteurs avant d'envisager la naissance de produits de croisement stériles. Quant à l'avenir de la race asine insulaire, elle semble déjà avoir trouvé un intérêt économique : une production de lait d'ânesse destinée à la fabrication de cosmétiques existe déjà, notamment auprès d'Olivier Fondacci, vice-président de l'association. Puis, dans le cadre d'activités respectueuses de l'environnement, les ânes et les mules ont leur place : dans l'agriculture bio (vignes, récoltes, etc.), le tourisme (accompagnement des randonneurs, ballades...) ou pour l'entretien des espaces naturels et des plages. «*C'est le choix qu'a fait M. Federicci, le maire de Venzolasca, conclut Eugène Tramini. Le littoral de la commune est soumis à une très forte érosion et situé dans une zone protégée. L'emploi de machines est impossible. En revanche, on peut ramasser les déchets abandonnés par les baigneurs, – et ils sont bien nombreux : canettes, papiers, mégots de cigarettes, bouteilles en verre, et pire, bouteilles de verre cassées dont les tessons sont dangereux... – puis les transporter à dos d'âne ou de mulet jusqu'aux conteneurs. La présence des ânes sur la plage rencontre un grand succès. Ils sont très doux. Adultes et enfants viennent les caresser, faire des photos ce qui donne de notre race locale une image extrêmement sympathique.*» Et finira peut-être par faire oublier l'idée d'en faire du saucisson. ■ **Claire GIUDICI**



PROMOTION TOURISTIQUE

LA BALAGNE, UNE ET INDIVISIBLE?

L'Office de tourisme de Calvi et celui de L'Île-Rousse ont entièrement repensé leur stratégie de communication en faisant le choix de se regrouper sous une signature commune : La Balagne. Selon Anne-Marie Piazzoli, directrice de l'Office de tourisme Calvi-Balagne, ce choix doit permettre de « *mettre en valeur la grande diversité offerte par la région et de toucher des publics plus larges en quête de découverte. La communication est dorénavant axée sur le type d'expériences recherché tout en s'adaptant intelligemment aux différentes saisons touristiques* ». Le nouveau portail internet commun à toute la région*, dont la réalisation a été confiée à l'agence de communication numérique parisienne La Jungle, a été construit comme une centrale de réservation qui, explique l'agence, se veut « *à la pointe de ce qui se fait aujourd'hui en e-tourisme* » en vue « *d'informer et d'orienter rapidement le public en fonction du type d'expériences qu'il recherche et préparer efficacement son voyage en amont* ». Le site propose également de réserver directement en ligne non seulement son séjour mais aussi toutes ses activités, auprès de quelques 800 acteurs du tourisme de la micro-région. Il devrait être complété par la mise en service prochaine d'une application mobile, conçue, non pas comme un double du site, mais comme sa prolongation logique adaptée cette fois au touriste en séjour. Pour Jean-Michel De Marco, directeur de l'Office de tourisme de L'Île-Rousse, « *tout l'intérêt de l'application consistera à délivrer des informations géolocalisées et ciblées en fonction des centres d'intérêts de chacun : ici et maintenant ! Et nous restons plus que jamais disponibles par téléphone ou sur place, avec toutes nos équipes. Nous pensons le digital au service de l'humain, jamais l'inverse.* » Le portail a été financé par l'Agence du tourisme de la Corse [60%] et par les deux offices de tourisme [40%]. ■

* balagne-corsica.com

ÉNERGIE

CAPOT DE DÉPART

Après *Quatre mariages et un enterrement, Une démission et un enterrement*. À la veille d'annoncer qu'il quittait ses fonctions à la tête du Ministère de la Transition écologique et solidaire, Nicolas Hulot a semble-t-il sonné le glas pour le projet de réalisation « *d'une infrastructure d'alimentation en gaz naturel de la Corse permettant d'alimenter les moyens de production thermique d'électricité de la région* ». Une solution transitoire demandée par l'Assemblée de Corse, en attendant l'indépendance énergétique de la Corse prévue [ou en tout cas espérée] pour 2050, et validée en juin 2016 par la ministre précédente, Ségolène Royal. Étaient notamment prévues, d'ici 2023 et la mise en service de la nouvelle centrale thermique du Vazzio, la construction d'un gazoduc entre Lucciana et Ajaccio et celle d'une barge à gaz au large de Bastia. Dans un courrier daté du 27 août et adressé au président du Conseil exécutif de Corse, Gilles Simeoni, le futur démissionnaire remettait en cause sa faisabilité, en invoquant de probables « *difficultés foncières* ». Il soulevait aussi l'argument d'un investissement trop élevé (900 M€) d'autant, soulignait-il, que les candidats encore en lice pour la réalisation du projet « *s'interrogent également sur le risque de sous-utilisation de l'infrastructure* » car son « *niveau réel d'utilisation [...] dépendra de la consommation d'électricité de la Corse, par nature incertaine* ». De plus, ajoutait-il, dans l'optique d'une autonomie énergétique de l'île, cette question se trouvait « *aggravée par la nécessité probable d'amortir l'investissement en 25 ans* » au lieu des 50 habituellement prévus. Nicolas Hulot suggérait de réaliser tout de même une barge au large d'Ajaccio pour alimenter le Vazzio et, quoi qu'il en soit, de chercher au plus tôt un plan B. ■

1

Les chiffres de la semaine

M€ investi pour l'eau en Corse par l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse lors du 2^e trimestre 2018, pour 16 opérations destinées à lutter contre les pollutions, économiser l'eau potable et restaurer les milieux aquatiques. Plus de 70% des aides vont à la mise à niveau des infrastructures d'alimentation en eau potable et 22% vont à l'assainissement des collectivités

27 127

Les chiffres de la semaine

salaires annuels de départ moyen, en 2015, d'un professeur dans un lycée public en France. Soit près de 3 fois moins que ce que perçoit un enseignant luxembourgeois (68 304 €/an); 1017 €/an de moins que le salaire d'un enseignant portugais (28 144 €) et 9045 €/an de moins qu'un homologue espagnol (36 172 €).

48 601

Les chiffres de la semaine

élèves dont 25 788 dans le premier degré et 22 273 dans le second degré ont fait leur rentrée des classes dans l'Académie de Corse, entre le 5 et le 6 septembre. L'effectif des personnels de l'académie pour l'année scolaire 2018-2019 est de 4503 dont 3695 enseignants des premier et second degrés, dans le public et le privé.

WORLD WATER CHALLENGE

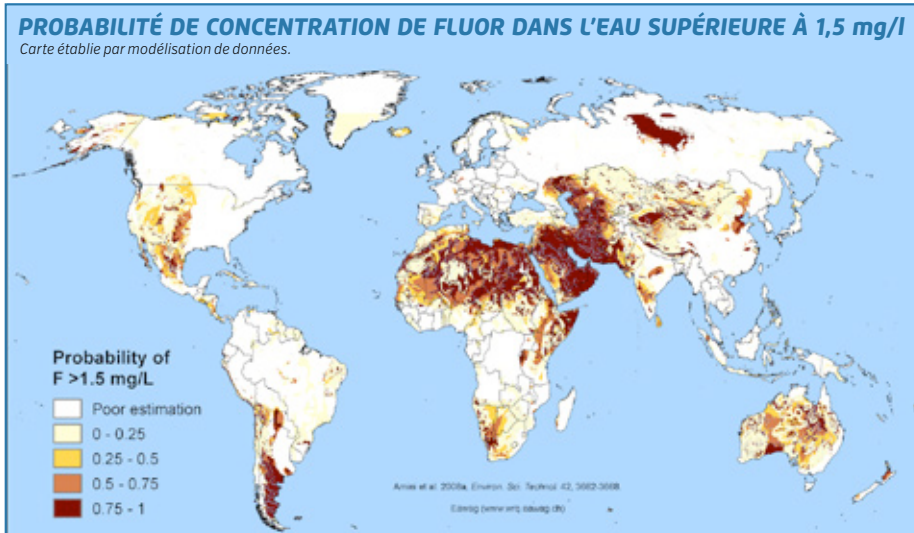
UN PROJET SARDE SÉLECTIONNÉ

Les 13 et 14 septembre, la ville de Daegu, en Corée du Sud, accueille la finale et la remise des prix du quatrième World water challenge (WWC), concours international en vue de l'émergence de solutions sur divers problèmes ou enjeux relatifs à l'eau : gestion responsable et durable, sécheresse, contamination, potabilité, etc. Dans un premier temps, entre le 23 avril et le 1^{er} juin, il a été procédé à une sélection des six défis à relever pour cette édition 2018. L'un d'eux porte sur l'excès de fluor dans les eaux souterraines ou les eaux de surface, mis en exergue par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Une concentration élevée de fluor expose en effet des populations à des affections aux effets parfois invalidants telles que la fluorose osseuse. Elle a également un impact négatif sur l'environnement, perturbant voire bloquant la croissance de certaines espèces, animales ou végétales et compromettant des écosystèmes entiers. Le constat posé à l'occasion de ce WWC est qu'actuellement 35 pays ou régions du monde, représentant quelque 200 millions de personnes affectées, sont concernés par ce problème. Alors qu'on estime que dès 0,8 mg/l, le risque de fluorose débute et devient fort au-dessus de 1,5 mg/l, des taux de fluor dépassant les 2,800 mg/l ont ainsi été fréquemment retrouvés, notamment en Australie, Éthiopie, Kenya, Chine, Inde... Si des solutions existent, elles peuvent en revanche s'avérer coûteuses ou difficiles à mettre en œuvre.

Dans un second temps, entre la mi-juin et la fin juillet, des chercheurs ont soumis des propositions en vue de résoudre l'un des six problèmes identifiés pour ce WWC 2018. Après évaluation, sept ont finalement été retenues, dont celle, relative au fluor, portée par une équipe pluridisciplinaire réunie autour d'Alfredo Idini, géologue doctorant au Département des sciences chimiques et géologiques de l'Université de Cagliari, également partie prenante du projet de recherche Flowered qui, financé dans le cadre du programme européen Horizon 2020, travaille à l'amélioration des ressources hydriques dans la Vallée du Rift. ■

Sources :

Rapport OMS 2006, Università degli studi di Cagliari, Sardinia Post



Proscrire les touristes «barbares» ?

Refuser à certains vacanciers l'accès aux plages sardes voire à toute l'île, sur le modèle de l'interdiction de stade, le Daspo*, mesure prise à l'encontre de certains supporters, prévue par la loi italienne depuis 1989 afin de lutter contre la violence dans les stades ? C'est en tout cas la suggestion émise par le WWF Sardegna suite au constat d'une montée en puissance des comportements «barbares et prédateurs» de certains touristes. Outre les très connus vols de sable ou de galets, deux faits ont récemment ému l'opinion sarde : le massacre pur et simple d'une raie grise sur la plage de Cala Cipolla, à Chia, sur la côte sud-occidentale sarde, en pleine aire marine protégée ; et le «prélèvement» sans vergogne de nappes Pinna nobilis, protégées par deux directives européennes, cette fois dans l'aire marine protégée de Villasimius. Dans ces deux cas, le WWF Sardegna, qui se constituera partie civile dans les procès éventuellement engagés, a réclamé des sanctions financières maximales et que soit étudiée la faisabilité d'un «Daspo environnemental». ■

*Divieto di accedere alle manifestazioni sportive

Le revenu stagne

Le quotidien *Il Sole 24 Ore* a examiné les déclarations de revenu 2017 des contribuables italiens et les a comparées à celles de la période 2006-2008, juste avant la crise économique. Il ressort de cette enquête que sur 108 chef-lieux, seuls 17 ont vu le revenu moyen de leur population augmenter. C'est le cas par exemple à Trieste où, avec une moyenne de 23118€, la hausse est de 2,15% ou encore de Turin et Vérone où, avec respectivement 25015€ et 25184€, les revenus ont progressé de 1,24% et 1,13%. La Sardaigne, pour sa part, affiche partout des évolutions négatives par rapport aux années 2006-2008 : - 4,85% à Sassari ; - 2,37% à Oristano ; - 3,14% à Nuoro pour un revenu moyen déclaré de 21711€. Les baisses de revenu les plus sévères sont celles enregistrées dans les régions du sud de la Botte [-9,39% en Molise, - 7,97 en Calabre] et en Sicile [-7,09%]. ■

La Malvoisie sous les projecteurs

Les 7 et 8 septembre, la ville d'Alghero et la région viticole de Bosa accueillent le VI^e Symposium international sur les cépages Malvoisie dans le bassin méditerranéen. Entre échanges scientifiques et visites de vignobles, il réunit chercheurs, experts et producteurs des différentes aires de culture des Malvoisies. La Malvoisie en Sardaigne représentait en 2016 près de 280 ha, dont 132 sur le territoire de Bosa et environ 106 dans la province de Cagliari, à l'origine de deux AOC aux caractéristiques organoleptiques très distinctes : Malvasia di Bosa et Malvasia di Cagliari. ■

Sources : Sardinia Post, La Nuova Sardegna, ANSA, linkoristano

ISULAPRO

Centre d'appels | Secrétariat | Recouvrement



Hôteliers, professionnels de la santé, Artisan et PME

Tél. : 06 01 03 36 90
contact@isulapro.com

OSEZ LA QUALITÉ !
ISULAPRO, au service de l'excellence

Avenue Paul Giacobbi,
Résidence Plein Sud - 20600 Bastia
www.isulapro.com

POUR FACILITER LA RENCONTRE DE NOS FIDÈLES LECTEURS
AVEC LES ANNONCEURS INSULAIRES,
ICN A CONFIE LA RÉGIE DE SA PUBLICITÉ COMMERCIALE À CORSE REGIPUB
ET VOUS REMERCIE PAR AVANCE POUR L'ACCUEIL QUE VOUS RÉSERVEREZ
À STÉPHANE BRUNEL ET SON EQUIPE...

CORSE REGIPUB SAS
M. STÉPHANE BRUNEL
TÉL. 0612 03 52 77
mail: brunel.stephane@yahoo.fr



TOUS LES PRODUITS FRAIS & SURGELÉS DE LA MER

Pêche locale - Coquillages - Crustacés

DEPUIS 1994, UNE ÉQUIPE AGUERRIE
AUX MÉTIERS DE BOUCHE À VOTRE SERVICE



Du plaisir de déguster des produits simples, beaux et de qualité et du désir de partager ce moment de bonheur est née notre gamme «PRESTIGE».

Nous avons sélectionné pour vous des produits uniques élaborés par des artisans au savoir-faire incontestable.
Caviars, saumons fumés, truffes, épicerie fine...



Découvrez également
nos gammes
"Corse" & "Sélection"



idealfrais-corse@wanadoo.fr - Fax : 04 95 10 04 33
Immeuble Pozzo di Borgo
Entrée A Chemin de Loreto - 20090 - AJACCIO

Livraisons sur toute la Corse

Tél. 06 84 54 20 98 - 04 95 10 04 44

MAISON DAMIANI
UNE HISTOIRE DE FAMILLE

HISTOIRE DE SUCCÈS ET DE SUCCESSION

Simon Damiani, fondateur de l'entreprise

Créée en 1901, la distillerie Maison Damiani est une des grandes références insulaires dans le domaine des spiritueux et apéritifs. Cette entreprise familiale établie à Furiani a vu quatre générations se succéder. Antoine Damiani, arrière-petit-fils du fondateur, Simon Damiani, a repris ses rênes en 2015 avec la volonté d'insuffler un vent de modernité à la marque, tout en préservant les recettes et savoir-faire de ses aînés.



Lorsqu'on demande à Antoine Damiani quels sont ses souvenirs de la distillerie familiale, il évoque en premier lieu ceux où il apposait lui-même à la main les étiquettes sur les bouteilles des sirops artisanaux fabriqués dans une cave, rue de la Gare à Bastia, puis les tournées dans le Cap Corse avec son père, Gérard Damiani, à bord d'un des désormais célèbres camions orange et bleu de la société.

Tout a commencé en 1901, avec la création par Simon Damiani de la Maison Damiani, dont le premier produit mis sur le marché sera l'apéritif Cap Corse. En 1935, Antoine Damiani lui succède. Tout en poursuivant la production du Cap Corse et de la liqueur de cédrat il lance le premier pastis corse, qui est également un des plus anciens pastis français : le Dami'Anis, appelé par la suite le Pastis Dami, une recette jalousement gardée, dans la composition de laquelle entrent anis étoilé, réglisse, plantes aromatiques, alcool, sucre et eau. Quelques années plus tard, c'est au tour de la liqueur de myrte, puis des sirops d'être commercialisés et Gérard Damiani prend la relève.

Malgré les succès, cette entreprise ancrée dans le paysage local et valorisant la proximité connaîtra cela dit quelques épisodes difficiles, principalement liés à l'Histoire : réquisition des fourgons de la société lors de la guerre, en 1939 ; entrepôts dévalisés par les troupes allemandes en 1943, et bien entendu l'interdiction faite en 1940, sous le régime de Vichy, de commercialiser toute boisson alcoolisée de plus de 16° – dont le pastis donc – qui ne sera abolie qu'en 1951... Mais en dépit de ces vents contraires, les Damiani ont su maintenir le cap. et leur apéritif emblématique corse s'est par la suite taillé une place sur le marché face à la concurrence de poids lourds tels que Pernod et Ricard, en maintenant une petite production pour le marché insulaire. Il est aujourd'hui le dernier pastis corse à subsister depuis le XXe siècle.

Avec quatre générations qui se sont succédées à la barre en plus de 100 ans, l'histoire de la distillerie Maison Damiani est avant tout une histoire de recettes de famille, transmises de père en fils. Aux commandes depuis trois ans, Antoine Damiani, 49 ans, arrière-pe-

tite fils du fondateur, se destinait initialement à l'ingénierie informatique bien plus qu'à la gestion de l'entreprise familiale. Son diplôme de l'Institut national des sciences appliquées (INSA) de Rouen en poche (mais avec également, précise-t-il, « un DESS des eaux de vie et boissons spiritueuses à Cognac, pour faire plaisir à mon père, et qui m'aide bien aujourd'hui »), il exercera d'abord la profession de consultant informatique et internet au Pays basque pendant 15 ans. Avant d'être, lui aussi, happé par la passion familiale et de faire le choix de rentrer se former et travailler aux côtés de son père. Présente dans les établissements du secteur CHR*, ainsi que dans les grandes et moyennes surfaces de Corse, la marque doit sa renommée à plusieurs références phares. « Nos produits emblématiques sont le pastis et le Cap Corse, ainsi que les sirops artisanaux aux fruits » dont la fabrication s'effectue encore à la main dans les entrepôts de Furiani. Certains évoqueront, aussi, le Sirop des Bleus, association de menthe et d'anis, créée afin de soutenir le Sporting Club de Bastia et qui trône toujours fièrement sur les étagères de nombreux établissements.

L'usine familiale, qui a conservé une taille humaine, réalise l'essentiel de son chiffre d'affaires auprès de la clientèle locale. Si l'export n'est pas encore d'actualité, il est envisagé pour les années à venir, au niveau national et international. Sans jamais négliger le marché insulaire pour autant, malgré une compétition accrue au fil des ans. « Il y a de la place pour tout le monde. Nous tâchons de nous adapter à l'évolution du marché en proposant des modes de consommation différents qui mettent l'accent sur l'utilisation de nos produits en cocktails, en modernisant les packagings et en développant la communication digitale. » La collection de spiritueux Dami s'est du reste enrichie d'une gamme développée spécialement à destination des bars. Mais tout en travaillant désormais au rajeunissement de ses collections afin de partir à la conquête de nouveaux horizons, Antoine Damiani est catégorique : pas question de transiger avec les valeurs-clés de la Maison Damiani (authenticité, qualité et esprit de famille) ou de modifier les recettes du Cap Corse et du pastis, gardées secrètes. ■ CN

*Cafés/hôtels/restaurants



L'entreprise, une SARL, emploie 7 personnes à temps plein et un saisonnier en saison estivale. Elle réalise 99% de son chiffre d'affaire en Corse « Nous avons écoulé plus de 100000 bouteilles au total en 2017, pour un chiffre d'affaire dépassant les 800000€ » précise Antoine Damiani. En 2016, le chiffre d'affaires était, selon société.com, de 639 400 €. ■



RIINTRATA IN FESTA !

Sì «Settembre chjode e porte di l'estate» com'ellu l'hà scritta u gran pueta Ghjuvan Teramu Rocchi, hè in stu mesi quì ch'elli s'aprinu i porti di l'Università di Corsica pà un'annata nova. Hè cusì chì i ghjovani chì ani avutu u so basciagliè à u mesi di lugliu è i studenti chì suvitani u parcorsu ch'elli ani dighjà attaccatu, ripigliani a strada di i corsi è di u travagliu.

Tandu, par principià com'ellu si devi, l'Università organizeghja pà a quarta volta, una bella festa par accoglie tutti i studianti in li più boni cundizioni: i ghjurnati di riintrata Allegria.

Trà ghjochi, cuncerti è scuparta di i servizii di l'Università, vi prupunimu di lampà un ochji annantu à tutti l'evenimenti di sta grandi festa da u 10 à u 14 di sittembri...

U prima appuntamentu di st'edizioni 2018 di i ghjurnati Allegria hè Casa Studentina in festa, luni u 10 di sittembri à parta da 6 ori di sera: si tratta di scontri trà tutti l'associ studentini animati da Radio Nebbia [a radiu di u campus] in sta bella Casa Studentina battizzata d'aprili scorsu Claude Cesari. Sta prima sirata di festa è di spartera hè organizata incù u Crous di Corsica.

I ghjurnati di riintrata sò dinò una manera di scopra tutti i lochi di a vita universitaria. Dopu à a Casa Studentina di u Campus Mariani, si colla u lindumani à u Campus Grimaldi è à l'edifiziu Desanti induv'elli si trovanu tutti i servizii d'amministrazioni cintrali è a biblioteca.

I Scontri Studentini di u marti si faranu in trè parti. Prima, ci sarà un bellu ghjocu d'induvinelli : «U sciappa capu» incù un scopu bellu pricisu : truvà a funzioni di l'impiegati chì facini a vita di l'università. I ghjucadori t'avarani tutti un fugliettu incù i ritratti di u parsunali amministrativu è parechji indizii da truvà u travagliu ch'elli facini ogni ghjornu.

Dopu à u ghjocu, ci sarà un aperitivu induv'ellu si pudarà ancu magnà, sparta è discorra incù tutti. A sirata si cumpiarà in musica cù u gruppu Mandeò è po dopu una scena aparta à tutti i cantadori è i musicanti presenti à a festa.

U terzu ghjornu d'Allegria sarà bellu più spurtivu incù l'Univ' Trail, una corsa di 7 chilometri aparta à i studianti, i parsunali di l'Università ma dinò à tutti tutti i parsoni di più di 18 anni. U trail partarà à 5 ori di sera da u Palazzu Naziunale passendu pà a cità è tutti i campus prima di rivena in stu locu miticu di u paesi di l'Orsu.

Ma ci sarà dinò parechji altri attività spurtivi com'è, par isempiu, una tiruliana da sopra à Tavignani...

Dopu à u sforzu di a sera nanzu, tutt'ognunu s'hà da pudè campà à parta da meziornu incù Manghjemu Corsu : un bellu ripastu incù a robba corsa è po animazioni è ghjochi pruposti da u Crous incù Radio Nebbia.

À 6 ori di sera, l'affari s'ani da passà à a biblioteca universitaria incù una spusizioni di u Centru di u Mediterraniu di a Futugrafia accumulata da un aperitivu.

Par compia sta quarta edizioni di i ghjurnati Allegria, ci sarà à parta da 9 ori di sera, un cuncertu gratusi incù una prima parti assicurata da i femini di u gruppu Suarina chì sò tutti studianti à l'Università. Infini, u gruppu Diana di l'Alba cantarà à u publicu aspittatu numerosu, un mazzulu di canzoni di u so ultimu dischettu A Ghjanna di l'Incanti ma dinò di sicuru i so più gran successi com'è Petrosghiani o A ghitarra...

Quattru ghjorni di festa par attaccà un'annata di travagliu cù gioia è Allegria ! ■ **Brandon ANDREANI**



ET POURTANT ÇA TOURNE

UN PARADIS DE CINEMA

Septembre est aussi un mois de rentrée pour l'association balanine Et pourtant ça tourne qui, reprenant à peu de choses près la célèbre formule de Galilée, propose depuis une quinzaine d'années d'aller au cinéma hors des sentiers battus.

Assister à la projection d'un film d'art et d'essai, aux origines et aux thèmes variés, rencontrer son réalisateur autour d'un repas inspiré par les traditions culinaires de son pays, c'est la formule proposée en Balagne par Et pourtant ça tourne [EPÇT]. Cette citation détournée de Galilée colle parfaitement au propos de cette association qui projette des films dans la micro-région, que ce soit au cinéma Le Fogata de l'Île-Rousse, à la belle étoile au Parc de Saleccia, ou sur les rochers de la presqu'île de la Pietra. À l'origine de sa création, en 2001, au lycée de Balagne, une professeure de philosophie, Marie-Laure Pieri, qui voulait partager sa passion pour le cinéma et donner à ses élèves le goût de voir autre chose que des blockbusters.

Puis en 2004, EPÇT a élargi son propos pour s'ouvrir à tous les publics, sous l'impulsion de sa présidente, l'artiste plasticienne Linda Calderon. «*Nous avons commencé avec Vidéo Art, une séance délocalisée hors des salles de cinéma, dans un lieu atypique. Cette année, la projection s'est faite au phare de la Pietra à L'Île-Rousse, nous avons aussi diffusé sur le marché entre les étals de poissons et de légumes, dans un train qui se dirigeait vers Ajaccio. C'est une manière très intéressante et surprenante de faire découvrir un film*» explique-t-elle.

Si l'association aime surprendre par le choix de lieux de diffusion inhabituels ou incongrus, elle aime aussi étonner par sa sélection de films, projetés tous les mois au cinéma Le Fogata. Des rencontres qui font voyager les spectateurs à travers le monde et leur ouvrent des portes sur différentes cultures. «*Nous avons eu la chance de rencontrer beaucoup de réalisateurs durant toutes ces années. Nous avons reçu, par exemple, l'acteur algérien Mohamed Fellag pour son film Monsieur Lazhar. C'était un très bon moment, après la séance, nous avons discuté du film tous ensemble, autour d'un plat algérien. Dans un autre registre, il y a eu la rencontre avec le réalisateur Pierre Carles qui, en 1992, avait démontré le montage de l'interview de Fidel Castro par Patrick Poivre d'Arvor et qui nous avait présenté son film On revient de loin. Un moment très émouvant pour nous a été la rencontre avec Axel Salvatori-Sinz lors de la projection de son film Chjami è Rispondi, un an avant sa mort.*

Ces rencontres, nous les devons bien évidemment aussi à notre partenaire, le cinéma Le Fogata, qui nous permet de diffuser dans de bonnes conditions» souligne Linda Calderon.

L'autre activité d'EPÇT est d'offrir un espace de diffusion aux courts-métrages. C'est dans le cadre idyllique du Parc de Saleccia que l'association organise son désormais traditionnel festival, «*Les Courts en fête*» dont la marraine est Catherine Frot. La comédienne aux deux Molière est souvent présente lors des manifestations de l'association. «*Elle est toujours très attentive à l'activité de notre association. Cette année, par exemple, elle a offert une toile de projection pour notre festival, ce qui nous a permis gagner en qualité. Par ailleurs elle a présenté quatre de ses films depuis le début de l'association. C'est toujours un plaisir de la recevoir, tant pour nous que pour le public, qui se déplace en nombre pour l'occasion.*»

L'organisation des événements proposés par EPÇT repose à ce jour sur l'implication d'une vingtaine de bénévoles, ce qui est peu. «*C'est toujours très difficile de trouver des bénévoles, reconnaît Linda Calderon. Nous avons des personnes qui s'occupent de préparer les repas et que l'on n'arrive pas à remplacer. J'espère que d'autres s'investiront et prendront le relais pour pérenniser nos manifestations.*» ■ **Pierre PASQUALINI**

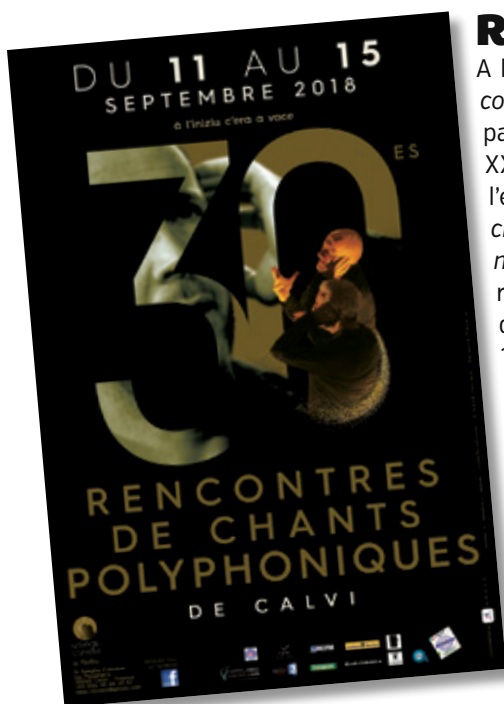
Savoir + : www.etpourtantcatourne.com/

La sélection de la rédaction

Médiévales de L'Alta Rocca

Depuis sa création en 2011, cet événement organisé par l'association pour l'animation et la promotion de Levie et de l'Alta Rocca est devenu l'une des dates phares de l'agenda festif insulaire, attirant chaque année quelque 10 000 visiteurs, le temps d'un long week-end. L'implication de la population est une des clés de ce succès, auquel concourt bien évidemment l'intérêt ou la fascination, parfois teintés d'a priori ou de fantasmes, que suscite le Moyen-Âge. Or, tout en jouant avec les diverses représentations de cette période de l'histoire, véhiculées notamment par fictions ou jeux, la manifestation s'attache à diffuser auprès du grand public une meilleure connaissance du monde médiéval et, en tout premier lieu, de la Corse au Moyen-Âge. Les mythes y côtoient donc allègrement la rigueur historique. Outre les spectacles, les animations, les reconstitutions de combats, les bivouacs et le grand marché médiéval, cette huitième édition propose ainsi d'approfondir les savoirs sur Rinucciu della Rocca, ainsi que sur d'autres personnages médiévaux insulaires, ou encore d'en apprendre davantage sur les places fortes des seigneurs de la Cinarca. Elle présente également une reconstitution du trabucco, le trébuchet, engin de siège fixe employé du XIII^e au XV^e siècle, ainsi que celle de la corsesca, la corsesque ou corsèque, cette arme d'hast corse que les mercenaires issus de l'île allaient populariser en Italie et en France au XV^e siècle. Ceux qui se sentent plus attirés par le maniement de la plume, du calame ou du pinceau pourront s'initier à la calligraphie, l'enluminure ou à la création de blasons, en apprenant au passage quelle était leur fonction première. Les passionnés des simples se dirigeront quant à eux vers le stand *Arba santa, arba strega*, dédié aux usages des plantes dans la Corse médiévale, avec une petite exposition de plantes fraîches et sèches, assortie de quelques recettes.

Les 7 (19h-23h), 8 (9h30-minuit) et 9 (10h-19h) septembre. Levie. www.alta-rocca.com



Rencontres de chants polyphoniques

A l'iniziu c'era a voce... Cette paraphrase du célèbre prologue de l'Évangile de Jean – *Au commencement était le Verbe* – est depuis 1989 le maître-mot de ces rencontres, nées d'un partenariat entre l'association U svegliu calvese et le groupe A Filetta. Toutefois, pour cette XXX^e édition, les organisateurs ont souhaité également mettre en exergue cette phrase de l'écrivain, poète, conteur et chanteur Henri Gougaud : «*Plus beau qu'eux – mêmes est le chant des hommes. Rien ne dit plus bravement leur dénuement, leur foi, leur insoupçonnable grandeur*». Comme il est de coutume, chaque soir, les chants d'A Filetta accueilleront les groupes et artistes invités, venus cette année de Georgie, de Sicile, du Pakistan, de l'Iran, de Bulgarie, du Liban, de Bretagne ou de Ligurie, et bien entendu de Corse. À 18h, des rencontres animées par le journaliste Philippe-Jean Catinchi permettront d'instaurer des échanges entre le public et les artistes. Outre des rendez-vous musicaux en fin de matinée, les expositions des photographies de concerts réalisées par Jean-Marie Colonna, Silvio Siciliano et Natacha Manarin et des dessins de Philippe Antonetti, Batti, Bauer, Rodho et Raskal, cette édition 2018 sera rythmée par les interventions, en divers lieux de la ville, du photographe et street artist Julien de Casabianca-Caumer dans le cadre d'un projet s'inspirant de la collection Fesch exposée à la mairie, avec notamment la réalisation d'un collage monumental sur la Cathédrale Saint-Jean-Baptiste.

Du 11 au 15 septembre (concerts à 18h et 21h30). Cathédrale Saint Jean-Baptiste, Calvi. Calvi. [04 95 65 23 57](http://04.95.65.23.57) & balagne-corsica.com/agenda/rencontres-de-chants-polyphoniques

Journées européennes du patrimoine

Pour cette année 2018, déclarée «Année européenne du patrimoine culturel», le thème retenu pour les Journées européennes du patrimoine est «L'art du partage». Charge à chaque participant – collectivité, musée, association – de le décliner. Une trentaine de manifestations sont proposées en Corse, autour de sujets aussi divers que la musique ou la culture du blé.

Les 15 et 16 septembre. www.isula.corsica/culture&journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr/Programme





Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



30

Balagne , Cortenais

orange™

30

National

SFR

537

National

numericable™

95

Bastia



30

National

Lundi 10 Septembre

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h30 Le patrimoine des orgues balanins - 11h55 Délires Sur le Net - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Le cercle des inconditionnels - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h05 Zikspotting - 16h45 Noob - 17h05 A votre Service - 17h20 Jean Menconi - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Le patrimoine des orgues balanins - 21h30 Zikspotting - 21h45 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 23h05 Tocc'à Voi - 23h35 La Terre Vue du Sport - 0h00 Nutiziale

Mardi 11 Septembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h35 Jean Menconi - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h20 Pivot - 14h30 Ben's Brother - 16h25 Clips Musicaux - 16h45 Zikspotting - 17h00 A votre Service - 17h10 Pivot - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h30 Nutiziale - 19h40 Le festival d'Avignon et ses affiches - 20h35 Le cercle des inconditionnels - 20h45 Pivot - 21h35 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Mercredi 12 Septembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Avec Damouré Zika, un acteur au pays de nulle part - 12h00 Délires Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Le festival d'Avignon et ses affiches - 13h50 Zikspotting - 14h30 Ben'Bop - 15h20 Rallye de Balagne - 16h55 Noob - 17h35 Zikspotting - 17h50 Pologne, une histoire de marionnettes - 19h30 Nutiziale - 19h40 Paroles de pierres - 20h20 Gilles Peterson - 21h40 A votre Service - 22h00 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale

Jeudi 13 Septembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délires Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Paroles de pierres - 13h20 A votre Service - 13h30 La Terre Vue du Sport - 14h30 Gilles Peterson - 16h30 Noob - 16h50 Ci Ne Ma - 17h05 Associ - 17h35 Le festival d'Avignon et ses affiches - 18h30 Pivot - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 L'atelier de musique - 20h30 Jean Menconi - 22h15 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 Pivot - 0h00 Nutiziale

Vendredi 14 Septembre

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Le festival d'Avignon et ses affiches - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Jean Menconi - 14h30 Le cercle des inconditionnels - 14h50 Le patrimoine des orgues balanins - 15h15 L'atelier de musique - 17h05 Noob - 18h10 Zikspotting - 18h25 Gilles Peterson - 18h55 Paroles de pierres - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 Ben'Bop - 22h05 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Pologne, une histoire de marionnettes - 23h35 A votre Service - 0h00 Nutiziale



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



www.telepaese.corsica



À chacun son paysage

L'emuzione hè sempre viva !

Préparez votre visite :
www.isula.corsica/musees

 I MUSEI
DI CORSICA

 CULLETTIVITÀ DI CORSICA
COLLETTIVITÀ DE CORSE

| AIACCIU | ALERIA | BASTIA | CAURIA | CORTI | CUCURUZZU | LIVIA | LUCCIANA | MERUSAGLIA | SARTÈ |